Jardins et Cabanes - Elegie du bord du monde

RECHERCHE

une balle sous le lit du temps dans un jardin
enfin un petit rien tout petit riquiqui qui a foutu le camp
qu'on m'a pris mis ailleurs
mis en solde mis mort in vivant
revendu abandonné en solde dans un terrain vague
ce commençamenanque
me tire à hue et à dia me traverse fractionne mon bonhomme
mon petit bonhomme de chemin est averse sur mon crâne
dans mon for intérieur il effrais s'égoutte
comme une maison silencieuse qu's'effondre
s'échappe s'engouffre qui avale des bibelots
barbituriques et cris de porcelaine
du dernier éléphant dans un zoo avec qui je suis
le dernier sauvage

TEL. 03 89 20 12 40

Cette carte-poème maintenant nommée Jardins et cabanes, élégie du bord du monde a fait l'objet de deux performances qui conservaient alors mattang dans leur sous-titre.

J'empruntais avec respect à la culture des peuples de Polynésie, le mattang, carte fabriquée avec des bâtons et des coquillages dès 1000 AEC pour représenter les courants et les directions de houle entre les îles.

Cette carte servait à transmettre le savoir et n'était pas embarquée sur les bateaux. Outre l'analogie graphique avec les dessins des grillages, les tressages et ligatures, tous les entremêlements caractéristiques de tout ou partie des jardins ouvriers, j'ai essayé précisément de conserver l'esprit de cette cartographie : figurer les mouvements et les passages, être un outil d'oralité et de transmission. Et puis je l'ai emmené vers autre chose: parler d'un espace « péri-urbain » comme d'un archipel et de la terre comme d'un océan, la laisser au bord du texte pour partir en imagination. Ces deux communications performées portaient d'autres titres, d'autres voix dans cette élégie.

Jardin je joue ajouré
Mattang pour (un archipel) et perdu
> Hou Are Here: Poetic gestures and creative ecologies from the garden», Université Paul Valéry, Montpellier, 17 octobre 2025.

La république des bidons bleus
Mattang pour (un archipel) et perdu
> « Relationality in the Capitalocene: developing an interdisciplinary approach to the eco-politics of land use through activism, social science, and the arts », Unistra, PHC Ulysses, Strasbourg, 13 et 14 novembre 2025.

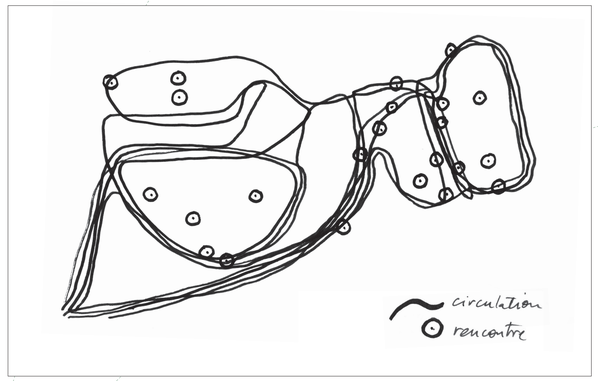
Légendes ou partition pour oraliture

(mot)	enveloppement ouvert
- mot -	isolement
mot	chuchotement
mot espace mot	soupir/pause/blanc
mot	citation, le parlé, l'entendu /
‾‾‾	rupture ton
) mot (	écartement, accroissance sonore
	soufflée
mot	appui
...	tenue du mot précédent syncope
	ou vide plein
^	séparation liée /diction qui traîne / til
mot – mot -	saccade/avant arrière
mot/mot	lien
> >	accélération / avance
MOT	importance /renforcement / saut
MOT	impact
mot !	cri / insistance
/ espace	one drop
.	noeuds
mot >	suite
mot‾‾‾	enchainement/fluide/liaison
momot	collé/nouveau mot
café	mot son /ortogramophone
r	lettre son/ mot oral
	coupé-lié
)mot(	murmure chant
(mot)	murmure coeur
[mot]	apnée /contraction
_mot	poussé bas
~	enroulement
^mot	poussé haut
¬mot	filé vitesse

à Jeanne
à Lou

Je dis quatre mille sept cents jardins dans la ville par çi par là, concessions rectangles 2037 à 4489 bon ça fait pas 4700 mais est-ce bien numéroté tout ça,

…Mon jardin, à quel numéro ? Oh je sais plus c'est l'allée centrale premier portillon P.10 là à droite et c'est le deuxième jardin après là à droite, le 2064 peut-être oh je sais pas



tenu parole il est ici
tel enclos de l'enfance
fragile refuge de mains
de mottes textes ficelles
marges des bidons bleus
où l'homme se baisse
tient caresse l'ici-bas
le voilà être, faire avec
l'apocalypse qui est
et les rebuts de paradis

N'enclos aucun bonheur dans ton jardin
c'est un lieu qui n'est pas pris à la Terre
vivre ne se trouve ni ne se garde
en refermant sa main
Dans un jardin, il y chante le monde,
il y danse le temps
Dans le jour abandonné,
cette place peut devenir cerf-volant immobile
qui nargue les nuages,
le haut d'un rocher d'où entendre la mer
tonner, rugir, battre, cogner
les vagues s'évertuer toujours contre l'ici.
Dans un jardin
quelques rêves penchent au soleil,
le rêve va sur les chemins bleus
roses verts brillants nacrés de l'escargot
et puis la bonté des primevères,
la vivacité infinie des oiseaux
tout ça s'échappe de sa main,
et puis par la tienne
comme une chanson t'encourage
voilà qu'il t'emmène
par l'ailleurs devenu tien
absoudre les reproches assaillants
combattre les ombres qu'on s'invente
mettre à bas toutes sortes d'épouvantails.
Ainsi, à la croisée des branches,
tu sais que la théière n'est pas oubliée.
Elle est là pour rire du monde
pour infirmer l'invention de l'enfance.
Et si volonté à colin-maillard joue avec abandon,
que l'espoir, avec ruses, se fait patient liseron,
tes mains franches tiennent celles du jardin
qui te regarde lancer tes secrets à l'horizon.

Informations éparses, rumeurs et on dit sur les cabanes et les jardins ouvriers.

Petit pot pourri de choses entendues et de données cueillies dans la littérature officielle récente rassemblées ici comme un petit tas au fond d'un travail d'écriture. Notons déjà, non sans attention, que le terme jardin ouvrier a peu été utilisé à Strasbourg. On parlait encore en 1919 de «l'oeuvre des jardins ouvriers», puis des jardins de guerre (1939-45) ou de klein garten (petit jardin) et aujourd'hui le terme usité ici est jardins familiaux.

–

On compte 4 827 jardins au patrimoine de la Ville de Strasbourg (162 ha), dont 1800 gérés par des associations. 2/3 sont des parcelles dites «traditionnelles ou semi-aménagées» pour lesquelles les équipements ont été réalisés ou restaurés par les locataires jardiniers et 1/3 sont des parcelles dites « aménagées », c'est-à-dire équipées d'un point d'eau, de clôture, d'un portillon, d'un cabanon de jardin et d'un récupérateur d'eau fournis par la Ville de Strasbourg. La ville, par la responsable de son service des jardins (La R.) a fait le minimum pour me recevoir. Une fois. Puis La R. me demande l'arrêt des sollicitations de la personne en charge du Pré St Gall qui, elle, est toute disposée à échanger et me fournira des informations.

La R. craint les journalistes, ce sont des jardins difficiles, il y a des tensions, des problèmes. Et le secteur a déjà eu mauvaise presse. J'en sais pas plus. La R. a évoqué l'insistance des jardiniers ou d'une partie d'entre eux à se répartir les jardins, à forcer la main des autorités pour l'attribution des parcelles, à pratiquer le copinage… et puis des conflits, dont cette histoire de bâches et de filets obstruants installés pour cacher, pour pas qu'on voit les femmes penchées sur la terre et les sillons.

C'est curieux car la R. avait rapidement pensé ma création utile à la pacification, à gérer les relations in-situ… Pour elle, le jardin partagé en permaculture, ça c'est super, c'est bien, c'est merveilleux, ça ne pose pas de problème. Ailleurs, vers l'Elsau et sa maison d'arrêt, les jardiniers se plaignent à la ville des bruits et des cris des prisonniers.

Le jardin partagé en permaculture est plus ou moins actif. Des tensions dans le groupe et des tiraillements entre l'individuel et le commun agitent toujours un collectif.

Il y a aussi, dirait-on, les frictions entre ceux qui expérimentent et les aguerris, l'amateurisme et les "savoirs sûrs". Et puis, cette ancienne dérive signalée chez un ou des fondateurs, la tentation du pur et de l'extrême droite qui a causé stupéfaction et tollé puis entraîné son départ.

En haut, les associatifs sont rassemblés. Il y a le terrain des croyants, Germes d'espoir, l'école anthroposophe Steiner a son jardin pédagogique et PAR ENchantement, une grosse association du quartier de Koenigshoffen, son espace ainsi qu'une parcelle dévolue au compost à la ville. Pas sûr que ça se mélange beaucoup. Des permanents sont un peu seuls et d'un coup accueillent des petites foules. Plaisir de voir l'asso de quartier tenir au rapport à la terre, et au collectif pour celle-ci.

Dire aussi que je n'ai fait que passer dans tous ces jardins du Pré St Gall, de la Montagne Verte et pas longtemps encore. Et si j'y avais pique-niqué ou bivouaqué ?

–

À la FAQ, sur le site dédié de la ville, il est répondu à la question : Doit-on obligatoirement faire un potager, ou juste pour bronzer, rencontre conviviale ? Il est obligatoire de pratiquer la culture potagère dans un jardin familial. Il s'agit d'un jardin nourricier et potager et non pas de loisir.

–

Préambule (Extrait de Les jardins familiaux de la ville de Strasbourg) à la fin du XIXe siècle, des milliers de familles arrachées à la terre pour travailler en usine s'entassent dans des logements urbains souvent misérables, privées du contact du soleil et de la terre nourricière. C'est dans ce contexte qu'en 1850, le docteur SCHREBER en Allemagne, et en 1896 le député LEMIRE en France, militeront pour une idée d'assistance émancipée : «À chacun son coin de terre». En octobre 1907, le docteur Adolphe GARCIN, membre du Conseil de Direction de l'Assistance Publique, négocie l'amodiation de terres situées à Cronenbourg et au Heyritz pour y installer les premiers jardins-ouvriers de Strasbourg.

–

La taille moyenne des jardins est de 3,4 ares mais les superficies varient de 150m² (1,5 a) à 350m² (3,5 a) et les fermages fluctuent suivant la nature des équipements du terrain (Jardin traditionnel 51€ ; jardin familial semi aménagé 97 € , Jardin familial aménagé 170€, Potager Urbain Collectif de 20 à 60m² 15 à 27 €). Il faut entre un et trois ans pour obtenir un jardin, c'est réservé aux habitants de l'euro-métropole et aux personnes sans jardin. La location pour un an prend effet le 11 novembre (!) avec reconduction tacite.

On signe alors un contrat et on accepte un règlement strict (appliqué et interprété de manière variable suivant le lieux et les gens) avec une liste — précisée non-exhaustive — d'interdits où on trouve : *utiliser la gloriette comme habitat permanent ou provisoire, utiliser le jardin et ses abords comme lieu de lavage de tapis, de peaux de bêtes…, construire ou installer une piscine, utiliser le jardin et les parties communes comme lieu de réunion à caractère prosélytique.*

Et des précisions telles que : *S'agissant d'un lieu destiné essentiellement à la détente et au repos de ses occupants, les bruits excessifs et inutiles sont à proscrire.* Les normes d'aménagement et de destination sont nombreuses : *gloriette d'une surface intérieure ou égale à 10m², faîte à 2,80m maximum, les haies côtures et grillages ne doivent pas excéder 1m50 de haut, le portillon d'entrée ne peut être rehaussé de barbelés, L'allée du jardin pourra suivre un tracé rectiligne ou décrire quelques courbes successives et harmonieuses, sont interdits notamment les allées en maçonnerie, celles en carrelages, en tuiles, en tôle, en papier bitumé, en linoléum, ou quelques autres matériaux que ce soient.*

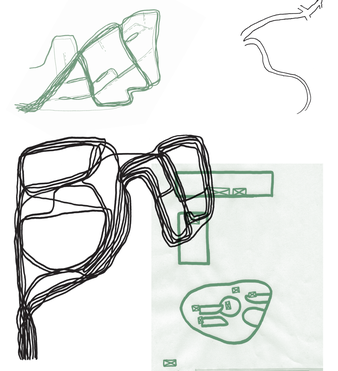
Et on n'aime pas tellement les fleurs des champs. La ville en avait distribué pour attirer les abeilles mais ça nous embête parce qu'on n'arrive plus à savoir quand c'est entretenu ou pas !

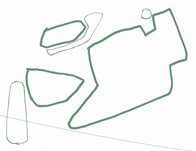
Gérard, responsable des jardins familaux Hundseich, cité dans Rue 89, Fanny Laemmel, 4 sept. 2020

D'une manière générale, la parcelle louée devra être aménagée en vu de la production non intensive de légumes (jardin potager) et de jardin d'agrément avec gazon et fleurs, en respectant un quota de 3/4 de potager et 1/4 d'agrément. Seuls sont autorisés les tuteurs à tomates ou à haricots inférieurs à 1,70m et achetés en magasin, à l'exclusion de tout autre matériau (branche, barre de fer, tuyau de récupération…). Le gazon devra être tondu régulièrement pendant la période du 1er mai au 30 octobre et ne jamais dépasser 10cm de hauteur .

Toute plantation de produits stupéfiants (cannabis, chanvre, haschisch…) est strictement interdite est écrit en gras et en rouge. Il est aussi précisé que les pesticides et autres désherbants sont prohibés, que les pollinisateurs sont fort utiles et que les coquelicots, pissenlits, orties, bourrache, camomille... sont des herbes indispensables pour la biodiversité et savoureuses dans vos plats cuisinés.

Source : Guide des jardins familiaux de la ville de strasbourg – édition 2003, Reglements jardins traditionnels de la ville de Strabourg – édition 2017, Les jardins familiaux de la ville de Strasbourg, historique et fonctionnement – édition 2015, Rue 89 https://www.rue89strasbourg.com/reportage-societe-revele-jardins-familiaux-170945, site internet Strasbourg https://www.strasbourg.eu/differentes-facons-de-jardiner https://www.strasbourg.eu/louer-jardin-faq





Tu sais un poème c'est une cabane
les mots ont peut-être roulé dans ta poche
tu as trouvé deux trois points d'interrogation
pour accrocher ton chapeau suspendre un outil
pendre ta veste et doucement ponctuer ton écrit

une cabane est faite de phrases perdues
elle marche, presque ; bancale comme la vie
avec des chutes de bois des morceaux d'idéal
tu abrites ta volonté et tu t'attables avec toi

Un poème ne tient pas à être barricade

Tu sais une cabane c'est un poème
les verbes oubliés, de terre cuite ou de verre
t'attendent toujours, ils rappellent tes esprits
et en les regrenant par ta main, tu tiens unies
des réalités que le monde n'a pas voulu

une cabane est traversée par les jours
Par cet éparpillement total qui se ramasse ici
l'autre et l'ailleurs viennent alors aider à naître
ta langue simple qui allie fragilité et place forte

Un poème ne veut pas être une maison

Jardin je joue ajouré / à un jet journal-journée jour

Quatre mille sept cents jardins dans la ville par çi par là,
pas partout racommodé
le tissu urbain. Parcelles_paumes, parties
c'est un pays - traversé
pas de gazonnner aucun clapier de four à pain pergola de fourbi
parle pas parking et parcs
patchwork, Ici, on ne dit pas
on ne dit pas jardin ouvrier. pour le loi 2041: tu dis fleur
fleur, la paix mon jardin j'y vais
et c'est comme si j'allais danser
le stress est j'autour (
en est (tout) enserclé

Jardin jetée jasmin jour / joue jeu ajouré

guirlande choux de bruxelles
parasols vert et turquoise tonca chaises blanches
porte tierra verte apaque vers OÙ ?
tournesols soigneusement plié sur chaque tasseau
provision de branches coupées
Physalis et un hortensia bleu vaudoux
noix de coco rechargeables partagent l'orange
romarin cinché vigne tordue le jardin-vert
pour de cabanette à pieds
Palettes blanches / bibelots potemkin
plages blanches / planches noires
c'est pas bien de ressembler la rentrée mouillée
au bon au-delà d'a bâche linceul seul sot lonely

Jardin journal à un jet journée / joue jejasmin jus

Faire 8,5 km pour venir – 0,79 € de carburant par kilomètre
1,4 kg CO2/ comte la terre grasse,
pour un bonheur de récolte l'odeur de la terre
les sabots seuls mirnent un (peint conte à raconter ?)
un chou tout droit
tout vert tout seul comme un pin parasol fait halo,
à qui can-cle sombre
tout est là rien presque rien d'autre qu'une
attention, comme un hasard voulu,
Le jardin s'élance contre un paysage immobile JAMAIS
s'envolgue de ronces s'enveloppe d'une patience d'eau
tire son ébouissement du soleil impulsant

Cabane corridor corps / cour se carabinier encore

gris noir ajouré de vert - goudron rapiécé de verts
apposé >. approvisé
Jour comme joue contre de vraies nuits
maison vendme de gaido / joujou journal / immobile
un ailleurs quotidien
160 hectares des lignes tames liens échoués
de poireaux des figes des fers tendus contre ciel
Un jardin... Feuilles par terre ; consignes , voyelles
Le temps est d'arbres, d'entendre les murs
Il n'est sait, pas ce que réalisme dit pour un poète ?
et plus loin 2101 l'existe presque plus
le rectangle s'amondit déborde s'étrangle de ronces

Les signes des façades
les poteaux des rues
les plaques des jardins
les noms des cabanes
les numéros des cabanes
les noms des cabanes
les numéros des cabanes
les noms des cabanes
les numéros des cabanes